

Problème 1: Lors de la recherche de logement (achat ou location), j'entendais souvent des propriétaires tenter de nous « rassurer » sur le voisinage. Et ce, de propriétaire ayant différentes origines (Québécois, italienne, grecque...). C'est pareil pour les familles.

Je n'ai pas de solution malheureusement. Peut-être l'éducation?

Problème 2: Toujours en cherchant un logement, j'entendais aussi souvent que les familles étaient nombreuses et "qu'ils" sont plusieurs dans la même chambre, etc.

Obliger les entrepreneurs à créer des logements majoritairement pour les familles et non des lofts ou des condos 1 chambre fermé serait impératif. Effectivement, il y a un problème pour les familles! Mais ultimement, l'organisation des appartements appartient à ceux qui y habitent. L'éducation populaire reste, à mon sens, la meilleure avenue.

Problème 3: Il y a eu une vague de dénonciation récemment concernant les propriétaires qui mettaient à la rue des locataires. Il s'agit d'un problème généralisé qui peut arriver aux gens de toutes origines. Néanmoins, lorsque les raisons sont uniquement axé sur les origines, c'est épouvantable. En second lieu, la communication peut être difficile lorsque les locataires ne parlent ni français, ni anglais. Un troisième point que j'entendais lors de mes visites d'appartement, était le préjuger que les "autres" étaient moins salubre (encore une fois, ça peut arriver un locataire moins salubre, mais ce n'est pas uniquement axé envers les personnes d'une seule origine!).

Solution: Peut-être offrir des ressources aux locataires plus démunis pour tenter, d'abord et avant tout, de trouver un arrangement avec le propriétaire avant que celui-ci ne se retrouve à la rue (une ligne de soutien? Un service de traduction ou médiation? Une aide d'urgence?) serait une bonne idée. Certains locataires vivent dans la peur de dire qu'il y a un problème avec l'appartement par peur de le perdre. Ce faisant, ils contribuent à la dégradation de l'immeuble. Les locataires devraient se sentir à l'aise de mentionner les problèmes relatifs à leur logement pour permettre au propriétaire de faire les travaux ou non.

Sandrine Brodeur-Desrosiers